

# L'IMPARTIAL

The Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

VOL. 2. NO. 39

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE

## Le Miracle de St-Remy

Il n'est bruit dans toute la Province que d'un miracle survenu à Lourdes au cours du dernier pèlerinage national et dont a été l'objet une jeune fille de St-Rémy de Provence. Marie Dumas, dont le nom vole aujourd'hui sur toutes les bouches dans cette région. Montpelier s'est rendu au pays de la miraculée et a recueilli directement les impressions de la jeune fille, de ses parents et voisins et de son curé. Tout le pays est dans la joie.

Marie Dumas est à peine âgée de seize ans. A la suite d'une chute très douloureuse sur le coude gauche, survenue en février dernier, son bras se contracta; l'avant-bras se colla sur la partie supérieure du bras, la main fermée s'appliqua sur l'épaule gauche, d'où on ne put l'écarter, et les ongles continuèrent à pousser, entrant avant dans les chairs et faisant une plaie horrible. Bientôt tous le côté gauche se paralysa, l'œil et l'oreille cessèrent leurs fonctions, le sein gauche s'atrophia et la malade ne put plus supporter d'autre nourriture que l'eau.

Quoique appartenant à une famille assez indifférente au point de vue religieux et se souciant assez peu de la dévotion, Marie Dumas se sentit prise d'un désir impérieux d'aller à Lourdes, persuadée que la Ste-Vierge la guérirait. On céda à ses instances. En route, elle se trouva si mal qu'on fit venir un médecin et prêtre. Enfin, elle arriva à Lourdes. Ici nous laissons la parole à M. Jules Véron, de "l'Eclair":

La pauvre enfant était enfin au but de ses désirs. On la conduisit sur un matelas à la piscine. Un premier bain ne fit aucun effet. Un second pas davantage. Enfin, le samedi 23 août, au sortir du troisième bain, la malade sentit comme par enchantement la contracture de son bras céder un peu. En même temps, elle demanda du pain. Les personnes qui veillaient sur elle et qui savaient que depuis trois mois elle n'avait pris aucune espèce de nourriture se refusaient à lui donner un aliment solide. Elle insista vivement et mangea de bon appétit le pain qu'on lui donna avec un bon de chocolat.

Le miracle devait être complet. Le soir, Marie prenait de la viande et à partir de ce moment elle s'alimenta tout comme une personne bien portante. Le lendemain, dimanche, la contracture du bras diminua encore, et la malade put suivre en marchant la procession. Après un autre bain, le bras s'ouvrait à angle droit, les doigts se détendaient, l'œil, l'oreille retrouvaient leurs fonctions, tous ses membres reprenaient leur sensibilité. La guérison était complète.

Marie Dumas, heureuse de pouvoir marcher et courir reprend le chemin de la Provence, descendait à tous les arrêts du train pour se donner le plaisir de courir. Joyeusement elle rentre à St-Rémy où deux mille personnes l'attendent à l'arrivée. M. Véran continue son récit:

La famille de Marie était au premier rang, le père et la mère en tête. Mais quand l'omnibus arriva, les cris et les cantiques prêts à sortir de toutes les poitrines s'étouffèrent dans des larmes et des sanglots. On se précipite vers la miraculée, tout le monde veut la voir, la toucher, l'embrasser. Son père était

si ému qu'il ne la voyait pas; il fallut qu'elle se précipitât dans ses bras pour qu'il prit conscience qu'il avait enfin sa fille avec lui—sa fille guérie!—Car quelles phrases pourraient décrire la joie de la mère, des sœurs, des frères de la jeune fille?.. Et, ce fut suivie d'un cortège imposant que la miraculée regagna son mas.

Mais l'émotion soulevé à St-Rémy par cette guérison miraculeuse ne devait pas se calmer de sitôt. Le lendemain de son arrivée, lorsque Marie Dumas se rendit à l'église pour assister à une messe d'action de grâce, ce fut une véritable foule qui l'accompagna, et au retour, à l'entrée du petit chemin qui conduit à son mas, elle dut passer sous un arc de triomphe que les voisins avaient dressé à la hâte avec des branches de verdure et des fleurs.

Le dimanche suivant, 31 août, c'était la fête annuelle de Notre-Dame de Lourdes à St-Rémy. Chaque année une foule énorme y assiste, mais comme la municipalité de cette ville essentiellement catholique est socialiste, la procession ne se fait plus qu'à l'intérieur de l'église.

Mais cette année, la présence de la miraculée avait répandu un enthousiasme qui avait besoin de se manifester au dehors.

Tout était terminé, dit M. Véran, dans sa description pleine de saveur méridionale, et le clergé était déjà dans la sacristie où les prêtres se dépouillaient d'ornements, lorsque toute l'église retentit d'un cri: "la proucession de fero!" En un clin d'œil, les hommes s'emparèrent de la statue de N. D. de Lourdes, la miraculée saisit la bannière bleue rapportée de la grotte sainte, et cinq mille personnes, hommes et femmes, se précipitent au dehors, où la procession, une véritable cohue d'ailleurs, déroule bientôt à travers les boulevards dans un enthousiasme indescriptible. Ah! l'on sait bien qu'il y a un arrêt qui interdit les processions et il aurait fait beau voir que quelqu'un vint déranger celle-ci! Le clergé de la paroisse est resté dans l'église, et seuls quelques prêtres étrangers se sont simplement mêlés en soutane à la foule. Celle-ci fait dix fois le tour de la ville, et sans répit les cinq mille poitrines font entendre l'hymne provençal:

Provençau e catouli  
Nosto fe n'a pas fali.  
Canten, touti trefouli!  
Provençau e catouli!

La miraculée porte, sans se fatiguer, la bannière; sa voix monte, jamais lasse, parmi les autres voix; et elle, la mourante ressuscitée, conduit avec une vaillance juvénile cette foule qui célèbre le triomphe de la vie sur la mort....

Marie a retrouvée sa gaieté, ses yeux vifs, ses cheveux qu'elle avait perdus. Elle raconte ses souffrances, sa guérison en laquelle elle avait une foi absolue, sa joie de se voir encore bien portante auprès de ses parents bien-aimés: elle rit à belles dents des fortes têtes de St-Rémy qui vont jusqu'à prétendre qu'elle est morte à Lourdes et qu'on a expédié à sa place une jeune fille qui lui ressemblait; elle montre son bras guéri, ses ongles qui s'enfonçaient auparavant dans le creux de sa main et qu'elle n'a pas encore taillés afin de convaincre les incrédules; elle assure que ce sont tous ses membres qui ont repris leur état d'autrefois; elle parle en riant de l'appétit extraordinaire

qu'elle a.... Ses parents cependant interrompent de temps à autre leurs occupations pour entendre une millième fois le récit qui les charme toujours.

Et le curé de St Rémy, M. le chanoine Mille, est heureux du miracle dont est favorisée sa paroissienne "que pour un peu, dit le rédacteur de "l'Eclair," on croirait que c'est lui même qui a été guéri."

Heureuse famille, heureuse paroisse!

### UNE VOIX DU PURGATOIRE

Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous, du moins qui, futes mes amis! Job. XIX. 21.

O Frères! O Sœurs! O Amis! quoi! depuis si longtemps que nous vous attendons, et vous ne venez pas; nous vous appelons, et vous ne répondez pas; nous souffrons de ces souffrances auxquelles rien ne peut être comparé, et vous ne compatissez pas; nous gémissons, et vous ne nous consolez pas!

Hélas! hélas! tous ceux que nous avons aimés sur la terre de toute notre affection, nous ont abandonnés; nous pleurons au sein de cette sombre nuit, il n'est personne qui nous console.

Ah! c'est fini, c'est à jamais fini! ils nous ont tous oubliés, et voilà que plus même un souvenir ne nous rattache à la terre!

Partout c'est l'oubli: l'oubli sur toute une vie, qu'aucune parole ne rappelle plus; l'oubli sur notre nom, que personne déjà ne prononce plus; l'oubli sur notre tombeau, que personne ne visite plus; l'oubli sur notre mort, que personne ne pleure plus; l'oubli sur la terre, l'oubli partout!

Malgré nos adieux si pleins de regrets, malgré nos protestations si pleines de tendresse et malgré des serments si pleins d'immortalité, voilà pourtant où tout aboutit parmi les vivants, à l'universel oubli des morts!

Personne pour prier, personne même pour se souvenir!

Personne! Ah! je me trompe, il y a sur la terre un cœur qui n'oublie jamais, un cœur prompt à toute heure à venir au secours de ses morts délaissés: c'est le cœur de l'Eglise catholique, c'est le cœur d'une mère!...

Oh! dit cette mère à ses fils désolés du Purgatoire, pour vous nous offrirons à Dieu chaque jour le sang de Jésus-Christ; les célestes messagers lui présenteront, et, par lui, vous serez bientôt affranchis de vos souffrances et mis en possession de l'objet de vos désirs.

O Frères! O Sœurs! O Amis! venez donc unir vos prières à celles de l'Eglise dans le Saint Sacrifice de la Messe; c'est la prière au-dessus de toutes les prières et qui gagne le cœur de Dieu.

Saint Jérôme vous apprend que, lorsqu'on célèbre la Messe pour une âme du Purgatoire, ce feu, d'ailleurs si dévorant, suspend son action, et l'âme cesse de souffrir tout le temps que dure la célébration du sacrifice; le saint docteur affirme même qu'à chaque messe qui se dit, beaucoup d'âmes sortent du Purgatoire et s'envolent au paradis....

Abonnez-vous a  
L'IMPARTIAL

The closest  
Hand, E  
or bowl comp  
Made in  
the  
HAND TUBULA  
The NE  
Is the  
yet pro  
tauces a  
of the m  
delivers  
out mon  
Separate  
It can  
five min  
The S  
made, at  
newal p  
Complete Catalog  
application.



JUSTICE PROMPTE

Condamné et pendu le même jour

Nacogdoches, Texas, 18.— Procès de Jim Buchanan, le nègre qui a assassiné toute la famille Hicks a eu lieu, ici, hier, et le jury a accepté son plaidoyer de culpabilité. Deux heures après que la sentence de mort eût été prononcée, nègre était pendu haut et coté mais d'une manière légale.

Il y a dix jours, les cadavres M. J. Hicks, son épouse et sa fille furent trouvés dans leur demeure. Buchanan était arrêté huit jours après et s'avouait l'auteur du triple assassinat.

Le prisonnier fut conduit à Shreveport pour l'empêcher d'être libéré et de là renfermé dans la prison de Henderson, gardée par un corps de milice.

Il fut amené hier à Nacogdoches sous la protection de cinq compagnies des troupes de l'Etat. Il bruit de son arrivée en ville se répandit bientôt et la foule tenta s'emparer de Buchanan. Cependant ce dernier fut pendu avant que les gens furieux eussent pu mettre la main sur sa personne.